long temps, quand il luy demanda, comment l'ame (laquelle les Academiciens comparent à vn Matelot ou conducteur de nauire) pourroit nauiger apres qu'elle seroit separée de sa barque : mais il failloit que l'Academicien demanda reciproquement à Galien, s'il ne pourroit point nager sans barque?

Du siege corporel de l'Ame.

SECTION XIII.

Тн. En qu'elle partie du corps se tient l'ame?M y. Nous auons desia dict, que l'ame estoit au dit au I du espandue par tout le corps, comme la forme en cœur que l'En la matiere.

fiege au cou-TH. D'où vient doncques que les Latins se gauche du appellent Vecordes & socordes les sots, estour-b Ainsi que dit dis, fats, & lourdaux, comme s'ils n'auoyent Gallié au liu. point de cœurs ; & les prudents & bien adui-pocratis & Rla. sez, Cordati & corculi? Mys T. Pource qu'on tonis. a creu de toute ancienneté, que l'ame estoit au 10. Et au 3.1. c. sinne b Aristora c & Alayandra Anhandissa des animaux sippe b, Aristote c, & Alexandre Aphrodisée d. Et au 3. liur. de A ce propos convient, ce que nous lisons tant l'hystoire des souvent en l'escripture e, que Dieu recerche les au liure de la secrets des cœurs: Et en autre part f, que Dien a durée & brie-faict le coursiean de la mudance : autre part f, que Dien a durée & briefaict le cœursiege de la prudence: toutes lesquel- d'Au li. del'a-les authoritez i'expose ainsi, que ie raporte la me. principale partie à tout le corps par la figure & 11. & 44. & des Rhetoriciens appellée Synecdoche, pource 24.

Bzechiel c.14. que le cœur est le premier membre, qui vit, & le flob chap. 39. dernier, qui meurt, comme Galien a escript 8: g Au 5. chap.

QUATRIFSME LIVRE

CTAL IS.

Toutes-fois iceluy ayat suyuy Platon enseigne a' Au liure De a que l'ame fait son principal domicile au cerucau, & apres luy Auerroës baussi, Pource, b Au 4.1. de la dit-il, que les animaux se peuuent remuer de place en place n'ayans point de cour, non pas s'ils ont la teste coupee:mais son Hypothese est fausse, puis que nous voyons que les Serpents & autres infectes ne laissent pour celà de se mounoir, niles mouches de vouler, apres qu'on leur a trenché la teste, combien qu'ils n'avent point de cœur. Mais quand à ce que les hommes deuiennent furieux, s'ils ont la meninge du cerueau offensée (d'où prend son argument Galien pour preuuer que le siege de l'ame est au cerueau) il ne faut pas s'y arreiter, si on ne veut estre trompé, comme luy, puis qu'il suffit pour mettre en fureur vn homme, qu'il aist le Diaphragme percé, ou autrement blessé en quelque sorte: de la vient que les Grecs appellent speverinci les furieux and row quiver, de cette partie, qui est fort-proche du cœur.

> TH/Quel inconnenient y auroit-il si nous dissons que le siege de l'ame est au cœur, ou au cerueau?My s.Que le reste du corps seroit sans ame & sans forme, si toute l'ame estoit au cœur, ou au cerucau: car elle seroit ainsi, comme vn corps circumfeript dans quelque cauité. D'auantage, si le cœur estoit instrument de la raison, prudence, & Entendement, les bestes brustes porroyent aussi raisonner & entendre, & les enfans seroyent plus sages que les vieillards, d'autant qu'ils ont le cœur plus sain & entier. Mais quant à ce, que l'ame vie des sens comme

SECTION XIII. comme de satellites & messagers, elle ne s'en sett que pour receuoir interieurement les choses sensibles de l'exterieur, mais on ne void pas, que les ners organes des sens ne les portent point au cœur, comme au domicile de l'ame, mais plustost au cerueau. Parquoy, il faut prendre ceste sentence, par laquelle il est dict, que Dieu a donné à la prudence le cœur pour son siege, ne plus ne moins que s'il estoit dict, que Dieu a donné à l'ame d'estre prudente: combien que ie ne me pas que le cœur ne soit le principal instrument de la vie, lequel a bien tant grande familiarité par le moyen des arteres carotides espadues au cerueau, qu'au mesme instant q quelque chose a pleu, ou despleu aux yeux, aux oreilles, au palais, ou à quelque autre organe des sens, le cœur s'en resent dés aussi tost, & espand sur le visage enterieurement du sang, ce qui est tesmoigné par la rougeur, ou le reserre interieurement au tour de ses entrailles, comme il aduient, quand on est passe.

de la phantasse sont au cerueau, ou au cœur, pourquoy n'y sera aussi l'instrument de l'Entendement? My s. C'est vn'autre opinion d'Aristote, laquelle ne seroit à mespriser, si elle estoit sondée dessus quelque bonne raison, mais il faudroit ainsi, que les animaux, qui n'ont point de cœur, ni de cerueau, n'eussent point aussi de memoire, comme vne infinité d'insectes, qui sont sans cœur & sans cerueau, & toutessois ils ont meilleur memoire & beaucoup plus parsecte que plusieurs hommes, puis qu'on les void re-

QVATRIESME LIVRE tourner en leurs domiciles long temps apres qu'ils en sont deslogez, & ce d'vn fort loing & distant interualle, & qu'ils ont soucy en prouoyant à l'aduenir, en faisant bonne prouision pour l'Hyuer de ce, qui leur est necessaire, & en rongeant le germe du Froment, à fin qu'il ne pululle & se change en herbe:toutes lesquelles industries nous voyons ordinairement en la Fora Auix, li, des my. Et certes Atistote ne doit pas plustost a appeller le cœur instrument de l'ame, que l'œil, que la main, qu'vn autre membre du corps, par lequel la volonté de l'ame est signifiée; car tout ainsi que l'ame reçoit par quelques membres les choses exterieures, tout de mesme elle exprime par quelques autres ce, qu'elle a dedans; & mesmes il y-a quelques membres, qui ont ces deux offices: car les yeux apperçoyuent les choses sensibles & declarent les affections interieures de l'ame: item, la main porte la cognoissance de plusieurs qualitez sensibles en l'ame, la mesme exprime tacitement par l'action & par les gestes de l'Ouurier ce, qu'il a interieurement en son ame, comme les meditations, les Arts, les scien-

Animaux.

ces, les vertus & les vices. Тн. Pourquoy veux-tu que l'ame soit vn corps, si elle est contenue au cœur, ou au cerueau? M v. Pource que toute chose, qui est circumscripte, est vn corps, si tant est, qu'elle soit d'elle-mesme en vn lieu.

THE. Mais on m'a autre-fois enseigné, que l'ame estoit par tout le corps, & qu'il n'y auoit partie, en laquelle elle ne fust toute. My. Ainsi que ie puis entendre, Gregoire Nicene a csté l'Autheur

SECTION XIII.

735 l'Autheur de cest axiome, à fin qu'il ne fust contrainct de confesser, que l'ame estoit corporelle, s'il concedoit à Aristote, qu'elle sust au 2 Au 2.1i. du cœur seulement; ou à Platon, qu'elle fust au animaux c. 10. cerueau, comme vne Pallas en sa forteresse: tou- & 20 3. si. des tesfois, combien que l'aye des-ia demonstré, parties des ani que l'ame est infuse par tout le corps, comme la 3-si. de l'hyst. forme, en la matiere; nean-moins on ne peut dire proprement, qu'elle soit par tout le corps, & qu'il n'y aist partie, en laquelle elle ne soit toute:pource que ni la forme, ni la matiere ne sont pas corps d'elles-mesmes, si elles ne sont coioincles toutes deux enséble; nonobstat que Chrysippus & Cleantes b ayent iugé, que les formes b Ainsi qu'eestoyent corporelles, pource, disoyent-ils, que au 2.1.dela nala lemblance & figure de quelque chose ne se ture de l'homrapporte qu'au corps, laquelle nean moins tient son origine de la forme : mais ceste raison est

Th. Pourquoy penses-tu mal-conucnable, que l'ame soit par tout le corps, & qu'il n'y aist partie en iceluy, en laquelle elle ne soit toute? My. Pource que rien ne se peut appeller tout, s'il ne se diuise en parties; aussi ne peut-on pas entendre le tout, sans entendre ses parties: item, celuy, qui met l'ame par tout le corps, & qui veut, qu'elle soit tout ensemble en chacune des parties d'iceluy, ne se contredit pas seulement, mais aussi diuise les parties hors les parties: pource que les organes du corps ne sont pas seulement separez les vns des autres, selon leur lieu & quantité, mais aussi chacun des membres d'icelny: l'ame ne peut donc pas en vn mes-